

L'union

PRÉSIDENTIELLE 2009

Politique

Bruno Ben Moubamba poursuit sa grève de la faim

Par cet acte politique, le candidat issu de la société civile dénonce les nombreuses irrégularités constatées dans la préparation du scrutin du 30 août prochain, d'où sa requête pour un report du scrutin.

E.E.M

Le candidat issu de la société civile gabonaise, à l'élection présidentielle du 30 août prochain, Bruno Ben Moubamba, observe une grève de la faim, depuis le 15 août courant, à l'entrée de l'Assemblée nationale, pour réclamer le report du scrutin à une date ultérieure. Cette grève de la faim fait suite à une requête introduite auprès de la Commission électorale

nationale autonome et permanente (Cénap) et de la Cour constitutionnelle, par onze candidats, pour le report de ladite élection.

M. Moubamba dénonce des manquements observés dans le processus électoral actuel. En effet, les candidats récalcitrants y compris Bruno Ben Moubamba, dénoncent des « irrégularités et inégalités trop flagrantes » constatées dans la mise en place du fichier électoral.

De ce fait, le gréviste a souligné l'intervention du Conseil d'Etat, pour réparer la carence du gouvernement de transition et la Cénap qui ont violé, à ses yeux, volontairement la loi électorale. Selon lui, le décret qui convoque le collège électoral aurait dû être pris en Conseil de ministres et être publié dans un journal d'annonces légales et dans un délai de 31 jours avant le scrutin. « Nous sommes donc en présence d'une préparation à une

élection nulle de plein droit au regard des lois de la République gabonaise », a ajouté le gréviste.

Aussi, selon lui, le Conseil d'Etat devrait-il mettre en exergue son équité et son indépendance, en faisant constater la carence juridique du gouvernement à promouvoir et publier les décrets et ordonnances permettant l'organisation légale du processus électoral.

A noter que dans son lit où

« il lutte pour la libération du peuple gabonais », Bruno Ben Moubamba, a reçu de nombreuses visites de consolation et parfois de soutien, de certaines personnalités administratives et politiques du pays, tels que les candidats indépendants André Mba Obame et Jean Eyéghé Ndong. Même le président de la République, Mme Rose-Francine Rogombamba.

bé, a dépêché des émissaires à son chevet cette semaine, pour lui demander de cesser sa grève pour des motifs humanitaires. Le gréviste a remercié la présidente pour sa démarche, néant moins, il a estimé que « ma grève de la faim est un acte politique et j'attends un acte politique » pour y mettre fin, a affirmé M. Moubamba. ■

